

## CONJONCTURE FIBA

ANNÉE 2013 et PERSPECTIVES 2014

CONTRIBUTION de STEPHANE LATOUR

### EXPLOITATION FORESTIÈRE

L'exploitation forestière en Aquitaine, par l'effet de substitution d'approvisionnement lié au déstockage des aires de bois sous aspersion, a continué son ralentissement entamé 2012. Le déstockage s'est monté à 2.3 millions de m<sup>3</sup> en 2013 contre 1.6 million de m<sup>3</sup> en 2012.

Les chiffres de l'exploitation 2013 diffusés par la DRAAF ne sont pas encore connus néanmoins on peut indiquer que l'exploitation de bois d'œuvre, du fait de l'activité des scieries, est restée sur un rythme moyen en 2013, contrairement à l'activité sur les bois de trituration (panneaux, pâtes et papier, chimie verte) et énergie qui est soutenue. Les stocks sous aspersion sont estimés à 2,6/2,7 MT (environ 40% en BO et 60% en BIBE) à la fin du 1er semestre 2014 avec un prévisionnel de déstockage de 150 à 180 Kt/mois soit 1,8 à 2,2 MT/an.

Pour le début d'année 2014 on note une tension forte sur la ressource avec une montée des cours, particulièrement forte pour le Bois d'industrie et énergie.

Les principaux enjeux actuels pour l'exploitation forestière sont :

- La maîtrise de la hausse des coûts logistiques (urbanisation, contraintes administratives, périodes d'exploitation réduites, distances de débardage, coûts de transport, fiscalité sur le transport). Des projets importants mettant en jeu les TIC permettront d'optimiser les coûts logistiques : ExploTIC (logiciels embarqués sur les machines pour le suivi de la production) et ForetData qui permet l'utilisation du SIG du GIP Atégeri et le partage de données entre les entreprises pour la gestion des chantiers et la logistique.
- Les coûts de certification de la gestion durable et l'adaptation du référentiel technique exploitation forestière aux forêts de plantation (guide de lecture PEFC 2013 pour les forêts de plantation)
- Les risques sanitaires Fomes et Nématode, pouvant entraîner de fortes contraintes, des surcoûts et des pertes de valorisation de la matière
- Le développement de l'exploitation des rémanents forestiers
- L'adaptation de l'activité à la suite des déstockages (2015) et de la réduction du potentiel de croissance du massif Landais (2015-2025)

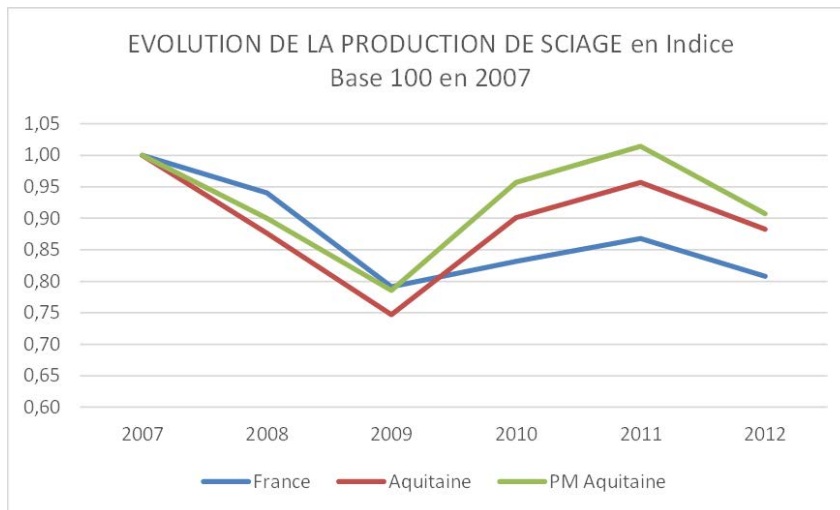
### SCIAGES et PALETTES

L'estimation des volumes sciés (FIBA) pour 2013 est une stabilité par rapport à 2012 soit un peu en dessous de 1,3 Mm<sup>3</sup> sciés en pin maritime.

Les perspectives 2014 en Aquitaine pour **les volumes en pin maritime** sont stables pour 48% des entreprises interrogées, à la hausse pour 40% d'entre elles, et à la baisse pour 12% d'entre elles. Les volumes en Aquitaine sont surtout tirés par le marché des palettes et de l'emballage qui reste ferme.

L'évolution en volume du sciage a été marquée par la crise des subprimes puis a connu un rebond important en 2010 et 2011; en 2012 les volumes ont connu une nouvelle baisse, néanmoins 2013 et 2014 marquent une tendance stable voir légèrement haussière, cette tendance est globale sur le secteur en Europe.

Fin 2012, le sciage français restait en retrait d'environ 20% par rapport à 2007 (avant la crise des subprimes et de l'Euro). Le pin maritime landais était lui en retrait de 10%.



De nouveaux investissements de capacités de sciages en pin maritime en aquitaine sont programmés dans les trois ans qui viennent.

Pour les feuillus, en 2013, **le marché du Chêne** en sciage a été stable : Faible sur le 1<sup>er</sup> trimestre, en progression sur le 2<sup>ème</sup> trimestre pour finir à des volumes équivalents à 2006/2007 et supérieurs à 2012. En 2014, la demande est soutenue sur le 1<sup>er</sup> trimestre. Charpente : en augmentation sur les marchés européens (ex : Angleterre). Traverses : toujours décevant sur le marché des voies SNCF. Aménagements paysagers (mix de charpente et sciages type traverses) : en progression avec des chantiers parfois importants (ex : Quais de Pauillac)

Le marché du **châtaignier** en sciage semble stable dans sa globalité en 2013. Parquet : marché stable. Aménagement extérieur (bardage, terrasse, menuiserie bois) : en légère progression. Cette essence souffre de son manque de notoriété, la nouvelle campagne de communication (FNB-Région-CVO) devrait permettre un développement de cette essence.

Enfin, **le marché du peuplier** en 2013 connaît un faible développement notamment grâce à ses marchés niches (sciage et parquet).

### LAMBRIS, PARQUETS et MOULURES en pin maritime

Le volume des ventes de parquet, lambris et moulures en pin maritime continue de baisser en 2013. Les sites industriels ont adapté leur production et se diversifient vers d'autres essences et d'autres produits. L'analyse marketing réalisée en 2013 par la FIBA conduit à préconiser un repositionnement collectif avec une action collective

sur les gammes de produits. Cette action ne peut se réaliser qu'en coordination avec la distribution (en cours).

<b>SUIVI VENTES RABOTAGE PIN MARITIME FIBA</b>			
<i>Parquet/lambris en millions de m2, Moulures en millions de ml</i>			
	2012	2013	%
LAMBRIS	5,0	4,4	-12,8%
PARQUET	3,1	2,5	-17,0%
TOTAL PARQUET LAMBRIS	8,1	6,9	-14,4%
MOULURES	49,4	39,6	-19,9%

### **PANNEAUX de PARTICULES et de FIBRES**

2013 est une année contrastée selon les usines avec une hausse très forte du prix de la matière première, et des difficultés à répercuter ces hausses sur les prix de vente. Des stratégies d'entreprise différentes ont été mises en œuvre : soit une production maximale, soit une régulation de la production en fonction de la marge. Dans tous les cas, les marges se sont fortement réduites alors que les volumes ont assez peu bougé. La conjoncture est toujours difficile pour les secteurs clients des panneaux (meuble, négoce, industrie). A l'échelle européenne, il existe actuellement une pénurie de bois et de panneaux.

L'année 2014 paraît très incertaine, dans un contexte de réorganisation générale du marché en France. Les augmentations de prix dans les panneaux de particules ne compensent que partiellement les hausses des prix de matière.

Les entreprises sont préoccupées par la vitesse d'augmentation du prix des connexes de scieries qui est actuellement sans relation avec la disponibilité réelle du bois dans le massif aquitain et par leur capacité à répercuter une hausse des prix, dans un contexte de marché confus.

### **CONTREPLAQUÉS**

En 2013, la production de panneaux contreplaqués en pin maritime a été de 115 000 m<sup>3</sup>, soit une augmentation de 5.5 % par rapport à 2012. Les ventes avec 120 000 m<sup>3</sup> en 2013 ont suivi cette tendance (soit + 12%), grâce à la bonne tenue de la demande étrangère : plus de 50 % des contreplaqués en pin maritime sont exportés, en grosse majorité sur l'Allemagne.

Les perspectives 2014 sont bonnes en terme de volumes, toujours grâce à la consommation soutenue de l'Allemagne. Le marché reste cependant très concurrentiel, et l'augmentation des prix de vente est très difficile, du fait des concurrences brésiliennes et chiliennes.

### **PAPETERIES**

En 2013, le marché du kraft liner carton a été favorable et l'on constate une bonne production de la papeterie SMURFIT KAPPA de Facture. En 2014 les volumes se maintiennent dans une conjoncture plus difficile. Le fait marquant est la

modernisation et l'optimisation des installations de Facture (environnement, fiabilité, performance) par un programme d'investissements prévus pour les 6 prochaines années, dont 26 M d' € en 2014, destinés à adapter l'usine à l'évolution des marchés.

Concernant le kraft liner écru produit par GASCOGNE PAPER à Mimizan, le 1<sup>er</sup> semestre 2013 a vu une demande excédant les capacités de production et des hausses de prix modérées. Le 2<sup>eme</sup> semestre a été fortement pénalisé en décembre en raison d'un incident sur la chaudière de régénération. Ceci a généré un arrêt total de production pendant 5 semaines. Cet impact s'est poursuivi sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2014. La problématique est désormais résorbée sur un marché où la demande est soutenue. Des hausses de prix sont annoncées et matérialisées sur le 2<sup>eme</sup> semestre.

### **CHIMIE VERTE**

Pour l'usine TEMBEC TARTAS, les prix ont été stables en 2013 et la demande en retrait à l'image de l'économie mondiale. Néanmoins cela a conduit à de bons résultats identiques à ceux de 2012. Les prix sont en diminution en 2014, la demande est stable. La hausse des coûts d'approvisionnement impacte le résultat. Le Groupe souligne l'importance de la spécialisation et de la valeur ajoutée pour compenser les hausses actuelles et à venir du prix du bois

L'usine CECA d'ARKEMA à Parentis a eu une activité globalement maintenue en 2013 mais contrariée par la réadaptation à l'utilisation de bois vert dont le rendement est moindre par rapport au bois sec. Le résultat 2013 était en baisse. En 2014 la demande commerciale est soutenue ; les conditions climatiques difficiles du début d'année et la hausse des coûts d'achats du bois entraînent une augmentation significative des coûts variables de production.

### **ENERGIE**

Selon les groupes DALKIA et COFELY services, les faits marquants en 2013 ont été le lancement du projet Biolacq (140 000 t/an de bois), la mise en service du réseau de chaleur de Terre Neuve à Bègles (3 000 t/an de bois) et le lancement du projet de réseau de chaleur de Bayonne (8 000 t/an de bois).

Les perspectives 2014 / 2015 sont un ralentissement du développement bois énergie dû à l'augmentation significative des indices de prix du bois.

### **LA FIBA**

La fédération des industries du bois d'Aquitaine prévoit statutairement un changement obligatoire de la présidence tous les 2ans. Paul Lesbats (Société Lesbats-LSA) succède ainsi à Robert Davezac (Smurfit-Kappa), et Jean Claude Dupérier (Seripanneaux) devient président-adjoint.

## CONCLUSION

Un questionnement fort des PMI lié à l'augmentation des coûts de la matière première qui conduit à des stratégies diversifiées : (Diversification des approvisionnements en deuxième transformation, diversifications des marchés, Investissement de compétitivité et de modernisation, réduction de capacité sur des marchés de niche)

Le modèle économique de la filière est en évolution avec une convergence des niveaux de prix d'approvisionnement entre le bois d'œuvre et le bois d'industrie et énergie et un développement programmé important de la valorisation des produits connexes de scieries en énergie.

L'évolution des marchés va modifier les valorisations du Bois d'œuvre dans le pin maritime : évolution en cours du modèle du rabotage avec la baisse des gammes actuelles de parquet/lambris/moulures parallèlement au développement possible d'autres produits (bardages/lames de terrasse/ bois construction/bois d'extérieur/ menuiseries/emballage). Les entreprises régionales explorent toutes les voies potentielles notamment dans le cadre des projets portés par Xylofutur.

Le contexte européen est une forte tension généralisée sur la matière première bois liée en particulier au développement de la demande européenne en bois énergie.

Il est à noter que les industriels investissent dans de nouvelles lignes de production aussi bien en bois d'œuvre qu'en bois d'industrie et énergie, malgré les tensions sur les matières premières. La période qui va s'ouvrir fin 2014/début 2015 avec la fin des stocks sous aspersion va encore accroître cette tension.

Les enjeux pour la période qui s'ouvre sont essentiellement de trois ordres:

- Mobiliser plus de bois dans l'ensemble des massifs aquitains : Landais, Périgourdin, Pyrénéen pour répondre à la demande industrielle
- Augmenter la valeur ajoutée des industries pour faire face à la tension sur les matières premières
- Maintenir la diversité des valorisations du bois dans une logique d'économie circulaire en favorisant la complémentarité des usages et l'optimisation de la consommation de matière.

Stéphane LATOUR le 15 mai 2014